

Le Jour, 1953
18 Octobre 1953

PROPOS DOMINICAUX

A en croire la saison, la nature et le ciel, le Liban devrait être le pays de la raison et de l'ordre. Il n'en est rien. **L'harmonie du paysage a contre elle les idées en désordre.** On s'agite pour tout et pour rien. **Et la logique est partout défaillante.**

On s'époumone à prouver ; on s'époumone à réfuter. Aucune sagesse n'est crue sur parole. Et le fruit de l'expérience, ce fruit amer et doux, est tenu pour illusoire et vain.

On ne peut cependant tout connaître par soi. Il faut bien s'en remettre aux lumières des autres. Mais, là-dessus, vous ne convaincrez personne. **Il faudra sur l'évidence même s'épuiser cent fois à refaire un discours, un discours sans lendemain.**

Le Libanais abuse de son intelligence ; **il va aux dérèglements de l'esprit jusqu'à la faillite du jugement.** Et l'on a ici le spectacle paradoxal d'une crédulité extrême. **Tout ce qui est négatif, on le croit. Tout ce qui est positif on le met en doute.**

C'est le triomphe du verbiage, de la casuistique et du sophisme.

La presse, dans ce domaine, a des devoirs que trop souvent elle ne remplit pas. Elle accepte tout, elle imprime tout, elle défend tout. Nulle part plus qu'au Liban la vérité n'a besoin d'être défendue. Or chacun ici veut avoir la sienne et c'est ce qui nous jette dans la confusion.

Le désordre dans les idées, c'est par des disciplines de l'esprit qu'on le corrige. La logique est faite pour cela. Il faut croire que la logique est bien mal enseignée au Liban.